



L'ECHO

Date : **19/03/2019**
Page : **12**
Periodicity : **Daily**
Journalist : **Debrocq, Aliénor**

Circulation : **12989**
Audience : **61364**
Size : **693 cm²**



«Un spectacle doit mûrir, être joué et avoir le temps de trouver son public»

Pour sa 8^e édition, le festival **Émulation**, à Liège, aligne sept spectacles engagés, irrévérencieux, souvent drôles et qui dardent sur le monde un regard affûté, encore tout ébouriffé par la jeunesse de leurs compagnies.

THÉÂTRE

ALIÉNOR DEBROCCQ

Par ici la jeune création ! Créé en 2005 sur une base biennale, le Festival Émulation en est à sa 8^e édition et continue à valoriser les jeunes compagnies théâtrales en organisant toute une semaine de représentations, ainsi qu'en attribuant le prix Émulation (5.000 euros) et un prix du Jury des Jeunes (2.500 euros). Au cours des années, des projets tels que «Hansel et Gretel» (Anne-Cécile Vandalem et Jean-Benoît Ugeux), «Causerie sur le lemming» (François-Michel Van de Rest) ou, plus récemment, «La Convivialité» (Arnaud Hoedt et Jérôme Piron) ont bénéficié de cette mise en lumière et de ce soutien financier.

Rendre compte des formes variées du théâtre actuel grâce à un jury international composé de programmeurs reconnus, qui possèdent la capacité de donner un relais à ces projets, voilà la devise de Serge Rangoni, directeur du Théâtre de Liège (ci-contre), et de son équipe. On l'a vu avec «La Convivialité», porté unanimement par tous les membres du jury après avoir gagné le Prix lors de l'édition 2017.

Cette année, sept spectacles sont à l'affiche du festival: ils se veulent engagés, irrévérencieux, souvent drôles, et portent sur le monde un regard aiguisé, encore ébouriffé de jeunesse. Un huis clos japonais onirique, une errance teintée d'humour noir, le témoignage d'un déporté intégré au Sonderkommando

d'Auschwitz, une exploration du sexe féminin, le souvenir de la guerre en ex-Yougoslavie, un parc animalier virant

au cauchemar, une apologie de l'enfance: autant de thématiques que se sont appropriées les artistes de cette édition, qu'ils œuvrent ou non sur le mode du collectif. Coup de cœur pour «Char d'assaut», second spectacle de Simon Thomas, créé au Théâtre Varia en février dernier: sur un mode beckettien, Tristan et Marceline arpentent l'espace scénique laissé à nu en tirant sur le fil de leur impuissance humaine. Poétique, efficace, inventif et jubilatoire!

Concrètement, le festival est ouvert aux artistes et compagnies belges francophones ayant déposé une demande de subvention au Conseil d'aide aux projets théâtraux (CAPT), mais le soutien du Théâtre de Liège ne s'arrête pas là: tout au long de la saison, un encadrement professionnel permet aux artistes émergents de développer leur démarche, de rencontrer le public et d'être conseillés sur le plan logistique ou par un compagnonnage. «Derrière un spectacle, il y

a une réalité sociale, il faut que les gens soient payés pour leur travail, le festival ne doit pas être un simple alibi qui profite à l'institution», déclare Serge Rangoni.

Avec la difficulté supplémentaire de gérer 7 équipes techniques tout au long du festival, de collaborer à l'élaboration des décors et cos-

tumes même quand les spectacles sont créés en amont dans un théâtre partenaire.

Collaboration

En tout, une trentaine de personnes assume l'infrastructure, l'aménagement et la technique. «On est soucieux de ne pas programmer que des créations mais de soutenir aussi des projets qui n'ont pas eu la reconnaissance méritée et à qui on veut donner une deuxième vie. Parfois, une création a lieu chez nous puis circule chez les autres, ou l'inverse. Porter des spectacles en collaboration avec Mons, Namur et le Varia permet de leur donner une vie plus importante.»

Du 19 au 24 mars, au Théâtre de Liège et dans les 4 lieux partenaires avoisinants: www.theatredeliège.be

Coup de cœur pour «Char d'assaut», second spectacle de Simon Thomas, créé au Théâtre Varia en février dernier: sur un mode beckettien, Tristan et Marceline arpentent l'espace scénique laissé à nu en tirant sur le fil de leur impuissance humaine. Poétique, efficace, inventif et jubilatoire! © SIMON THOMAS.

«En 15 ans, la nature-même de certaines créations a changé, avec des projets plus hybrides.»

SERGE RANGONI
DIRECTEUR
DU THÉÂTRE DE LIÈGE